



LÉON POLTRON 1



RÉMY SIMARD

LES VÉGÉ-ZOMBIES

EDITIONS
Fouline

1 Le matin, je n'ai pas besoin de réveil. Mon ventre me réveille. Gloup, glap, broup... J'ai faim, une faim de loup, d'éléphant, de glouton. Une faim pour dévorer un kilo de bacon.



Ma mère souligne qu'à mon âge, c'est normal d'avoir faim. Je suis en pleine croissance, je grandis. Elle me dit que je suis comme un légume qui pousse. Ma mère est un peu poète. J'ai 10 ans et je ne suis pas une carotte, même si j'ai les cheveux couleur carotte.



Je n'aime pas les légumes, sauf s'ils sont servis avec beaucoup de moutarde. Comme toujours, ce matin, j'ai le goût de dévorer un hamburger ou du poulet frit. Ça tombe vraiment mal, car mes parents sont végétariens, des vrais de vrais végétariens.

Des légumes, on ne mange que ça. Aucun petit bout de saucisson n'est permis, juste ce qui pousse dans la terre ou dans les arbres. Des légumes verts, rouges, orange, jaunes, mauves, bouillis, frits, pourris ou simplement crus. Nous avons un immense potager. Mon père fait deux choses dans la vie: il écrit des romans illisibles et il s'occupe du jardin.

**Mais ce matin,
une très mauvaise
surprise attend
mes parents.**



Leur jardin est tout ravagé. Tous les plants sont brisés ou déterrés. Et le pire, c'est que tous les légumes ont disparu ! Ce n'est pas moi, je vous le jure.

Mes parents sont dehors pour voir le désastre. Tant de travail et tant de légumes envolés en une seule nuit. Qui, quoi, comment? Nous n'avons rien entendu.



Comme tous les matins, mes amis Max et Charlie viennent me chercher pour aller à l'école. Ils sont devant le jardin, la bouche grande ouverte. Ils observent mon père qui pleure à chaudes larmes.



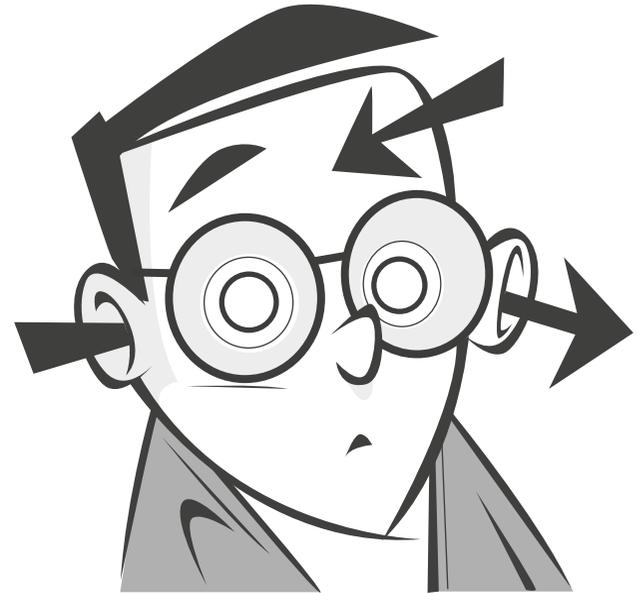
– Non, idiot, lui répond Charlie. C'est comme être tellement triste qu'on ne sait plus comment ne plus être triste.

Il n'y a que Charlie qui peut traiter Max d'idiot. C'est sa sœur jumelle.



– Non, super bêta, le jardin est détruit !

Max n'est ni idiot ni bêta. Il est juste un peu bizarre. Charlie m'a expliqué un jour que son frère est autiste. Ça n'a rien à voir avec une otite. Autiste, c'est entre les deux oreilles et pas dans l'oreille.



– Je me demande qui a pu faire ça, s'interroge Max.



Je lui pose une question:

– Pourquoi qui? Ça pourrait aussi être quoi: un tracteur, une soucoupe volante...

– Non, répond Max, il y a des traces de chaussures et même des traces de pieds nus.



– Qui peut bien voler les légumes d'un jardin? On vole des bijoux, des autos, de l'argent. Pas des légumes!

– Les mêmes qui ont volé les légumes de nos voisins, répond Charlie.

Nous ne sommes pas les seuls sans légumes.

